Des traces d'habitation romaines dans le canton de Fribourg, et spécialement sur les rives fribourgeoises du lac de Neuchâtel

Autor(en): **Grangier, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **1 (1869-1871)**

Heft 2-2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-154063

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

4.

Des traces d'habitations romaines dans le canton de Fribourg, et spécialement sur les rives fribourgeoises du lac de Neuchâtel.

Ce n'est pas seulement d'aujourd'hui que nous retrouvons des traces nombreuses du long séjour que les Romains ont fait dans nos contrées; mais aucune, à mon avis, — sans en excepter même les localités fribourgeoises qui avoisinent le territoire d'Avenches, — n'est aussi riche en antiquités romaines que cette partie du canton qui s'étend, parallèlement au lac de Neuchâtel, de Cheyres à Estavayer et au-delà, et surtout le coteau qui, à partir de ce village, se trouve dominé par les deux hameaux de Châbles et de Châtillon.

Qui n'a pas entendu parler du magnifique pavé de mosaïque qui se voyait jadis près de Cheyres?

„En 1778, raconte M. d'Epinay[1]), M. Castella de Villardin, qui en était bailli, en faisant remuer un champ près du village, du côté d'Yverdon, découvrit des pierres antiques, ce qui lui fit naître l'idée de fouiller plus profondément. Cette entreprise fut suivie du plus heureux succès. Il trouva un pavé de mosaïque parfaitement conservé. Les petites pièces de rapport dont cette mosaïque est composée, au nombre de plus de 800,000, ont environ 3 lignes de diamètre. L'effet en est très-agréable. Sans doute il formait le parquet d'une salle de musique, car on y voit Orphée attirant les animaux par l'harmonie de sa lyre. Un lion, un bouc, une chèvre, une biche, un cheval, un ours sont de la plus grande vérité. "

A l'époque où M. d'Epinay écrivait ces lignes, on pouvait à peine distinguer quelques vestiges de cet antique monument; aujourd'hui, il n'est malheureusement plus possible d'en retrouver la moindre trace.[2])

On découvrit encore quelque temps après un second pavé, composé de petits cubes blancs et noirs de différentes dimensions, au centre duquel on lisait *Catoni*, sans doute le nom de l'artiste qui l'avait construit.

Plus tard et jusqu'à nos jours, de nombreuses et intéressantes trouvailles ont encore été faites à Cheyres et dans ses environs par plusieurs propriétaires de vignes et notamment par l'ancien curé de cette paroisse, qui ne nous a malheureusement jamais fait part de ses découvertes.

Non loin de Cheyres, sur la hauteur où est situé Châbles, on a trouvé à plusieurs reprises des médailles et des fragments de briques et de poteries romaines analogues à ceux qui se trouvent fréquemment à Font, à une demi-lieue d'Estavayer. Ce qui rend les découvertes faites à Font intéressantes au plus haut degré, c'est l'étonnante variété qu'elles offrent d'antiquités de tous les temps: des trois âges lacustres [3]), de l'époque romaine, de l'époque burgunde, du moyen âge tout entier, le tout mêlé d'objets provenant des trois derniers siècles qui nous ont précédés. Ce

[1]) *Etrennes fribourgeoises* de 1806, p. 94.

[2]) Levade, dans son *Dictionnaire du canton de Vaud*, p. 364, nous apprend que ce pavé avait 264 pieds carrés de surface.

[3]) Voir *Nouvelles Etrennes fribourgeoises* de 1865, page 124.

phénomène n'a pas laissé d'attirer l'attention des archéologues, mais aucun n'a encore pu l'expliquer de manière à satisfaire entièrement notre curiosité.[1])

Il serait trop long de mentionner ici tout ce qui a été découvert sur chacun des points connus entre Yverdon, ou plutôt — pour ne parler que du sol fribourgeois — entre Cheyres et Avenches, c'est-à-dire tout le long de l'ancienne voie romaine qui, passant par Cheyres, Châbles, Montet, Payerne, etc., unissait les deux cités d'Eburodunum et d'Aventicum, tandis qu'une autre voie paraît avoir continué, de Châbles, dans la direction d'Estavayer. Je m'en tiendrai pour cette fois à un emplacement romain entièrement inconnu aux archéologues et que j'ai eu le plaisir d'explorer ces dernières années. Je veux parler de celui de Châtillon, hameau très-rapproché de Font, et, comme ce dernier, à une demi-lieue d'Estavayer.

Depuis longtemps déjà, mon attention s'était portée sur ce nom de *Châtillon* et, en même temps, sur les singulières dénominations par lesquelles les vignerons de l'endroit ont désigné de tout temps quelques-uns de leurs crus, comme la *Citadelle, la Villa, Sous-la-Villa*, etc.; aussi ma curiosité fut-elle vivement excitée, lorsqu'un jour M. B., instituteur et propriétaire à Châtillon, me fit voir différents objets recueillis dans sa vigne, tels que des tuiles et des débris de poterie et de marbre dont je reconnus avec lui l'origine romaine. Plus tard, à l'époque du défoncement des vignes, je me rendis sur les lieux, je mis plusieurs jours à parcourir le vignoble dans tous les sens, et, aidé des explications de M. B., voici ce que j'ai pu observer:

Les traces d'habitations romaines à Châtillon s'étendent sur près de six poses carrées de terrain consistant principalement en vignes. A l'époque où je les visitai, plusieurs de ces vignes étaient jonchées de débris de tuiles, de vases de terre cuite de toutes les nuances, de tables de marbre, de pavé de mosaïque, de plâtre enduit de rouge, de vert, de jaune, de bleu, le plus souvent d'une seule de ses couleurs, quelquefois de plusieurs réunies et formant différents dessins. Déjà en 1863, M. B. avait découvert, en fouillant sa vigne (mesurant 108 perches), un mur, de la brique, du charbon, de la poterie: en 1864 il trouva les mêmes débris et deux nouveaux murs; en 1865 et en 1866 — et c'est là la partie la plus intéressante de ces découvertes — il déterra tout un appareil de calorifère en carreaux de brique (vulg. *carrons*) de sept pouces et demi carrés sur deux pouces d'épaisseur. Ces carreaux formaient des piles composées de six chacune, s'élevant à trois pieds les unes des autres et disposées en forme de damier. Dans le même temps et sur le même morceau de vigne, les travaux de défoncement[2]) amenèrent encore la découverte de deux murs, d'une sorte de corridor en tuiles plates, d'un pavé de gros cailloux, de quelques clefs romaines, d'une épingle en os de trois pouces de longueur, ressemblant exactement, pour la forme, aux épingles de l'âge du bronze de la même dimension; enfin quelques médailles et de nombreux débris de verre, de mosaïque, de plâtre, de brique, d'amphores et d'autres poteries, de marbre, d'ossements, etc. Enfin, tout récemment encore, M. B. découvrit d'assez curieux fragments de colonnes de différents ordres.

Tout porte à croire que le territoire de Châtillon, aussi bien que ceux de

[1]) Un pareil phénomène se retrouve à la station lacustre connue sous le nom de „*La Pierre-du-mariage*," entre Estavayer et Font.

[2]) Le défoncement d'une vigne oblige de creuser le sol à 3 ou 4 pieds. C'est donc à cette profondeur que se sont trouvés les objets mentionnés ci-dessus.

Cheyres, de Châbles et de Font, est encore riche en antiquités romaines: il est impossible qu'avec leur prédilection pour les lacs, pour les hauteurs et en général pour la belle et riante nature, les Romains n'aient pas affectionné cette contrée et n'y aient pas laissé bien d'autres traces de leur séjour.

Cette prédilection des Romains pour les lacs nous est du reste prouvée par l'existence d'un assez grand nombre de localités, dont quelques-unes seulement ont conservé l'importance qu'elles avaient de leur temps. Il me suffira de mentionner *Arbor félix*, Arbon, voire même *Constantia*, sur le lac de Constance; *Turicum*, Zurich, sur celui de Zurich; *Genava*, Genève, *Lousonna*, Lausanne, *Vibiscum*, Vevey, *Noviodunum* (*colonia equestris*), Nyon, sur le Léman; *Aventicum*, Avenches, qui s'étendait jadis jusqu'au lac de Morat [?]; *Eburodunum*, Yverdon, sur le lac de Neuchâtel, etc. Il n'y a pas jusqu'au petit lac de Seedorf, réduit aujourd'hui à une demi-lieue de circonférence, qui paraît avoir attiré l'attention des Romains; et, à ce sujet, je signalerai une fort intéressante découverte faite assez récemment sur ce point.

A quelques minutes du lac, à 150 pas du bâtiment principal du domaine connu sous le nom de *la Maison-Rouge* et dans la direction de Pré, se trouve un monticule aujourd'hui à demi nivelé, composé en entier des débris d'une habitation romaine parfaitement analogue à celle qui a été découverte à Châtillon. Rien n'y manque: on y trouve des murs représentant des appartements de toutes les dimensions, des bains, des canaux, de la poterie, des tables de marbre, du plâtre, de la mosaïque, des débris de colonnes, des tuiles, etc. L'objet le plus intéressant qu'on y ait découvert jusqu'ici est le fut d'une colonne de marbre de l'ordre toscan, de quatre pieds et demi de hauteur. Ce marbre, d'un blanc jaunâtre, provient du Jura, aussi bien que toutes les tables de même matières trouvées soit ici, soit à Châtillon: c'est cette même espèce que nous employons fréquemment pour devantures sous le nom de *pierre de Soleure*. Quant aux tuiles, que l'on retrouve surtout en abondance partout où il y a eu des Romains, il y en avait une telle quantité, que le propriétaire actuel du domaine en a déjà extrait une quarantaine de chariots, qui jonchent aujourd'hui les chemins vicinaux de la contrée. Les murs d'enceinte ont 4 pieds d'épaisseur; ceux de l'intérieur, 15 pouces environ. A en juger par leur dimension, l'habitation principale pouvait mesurer 200 pieds carrés. L. Grangier.

5.

Alemannische Waffen.

(Siehe Taf. IV.)

In den letzten Monaten wurden wieder an zwei Orten unsers Cantons, nämlich zu Regensdorf und unterhalb des in der Gemeinde Trüllikon gelegenen Hofes *Langenmoos*, alemannische Gräber aufgedeckt. Die Gräber dieser Classe bestehen bei uns bald in einfachen Gruben, bald in regelmässig von Steinen eingefassten und mit einer oder zwei Steinplatten bedeckten Grabkammern, bei deren Bau aber niemals Mörtel angewendet erscheint, bald in Vertiefungen, die in den Molassesandstein eingehauen worden sind. Sie kommen sehr oft ganz vereinzelt oder paarweise auf Feldern oder Anhöhen, wo sie der Pflug aufwühlt, nicht so häufig reihenweise geordnet nach Art der jetzigen Kirchhöfe vor. Die Zahl der Einzelgräber ist so